

4) En organisant le soutien matériel et politique aux grèves ouvrières (comités de soutien) ainsi qu'en participant aux luttes proprement politiques (mobilisations anti-impérialistes, soutien à la révolution indochinoise, à la résistance du peuple chilien, à la lutte contre la répression et pour la défense et l'extension des libertés démocratiques...) le mouvement de la jeunesse constitue une source permanente et massive d'opposition à la politique du pouvoir. Il est compréhensible que le pouvoir cherche à empêcher par tous les moyens que s'opère une convergence spectaculaire avec la classe ouvrière. Il est explicable que les bureaucraties des organisations ouvrières traditionnelles redoutent elles-aussi, une telle convergence qui provoquerait des réactions en chaîne remettant en cause leurs stratégies pacifiques, conciliatrices et électorales.

* Pour les cadres, nous distinguons ceux dont le rôle est purement celui de garde-chiourme du patronat. Nous n'avons rien à attendre d'eux. Ils n'ont rien à attendre de nous. Leur fonction doit disparaître immédiatement avec la destruction du capitalisme.

Aux autres (ingénieurs, techniciens...), nous disons : votre fonction dans l'entreprise, votre rôle dans le processus de production vous situent objectivement dans les rangs des travailleurs. Le choix pour vous est clair :

— Soit vous vous rangez du côté du patron pour tenter d'obtenir des concessions, des augmentations hiérarchisées, des primes... mais vous acceptez le rôle de larbins que le patron veut vous faire jouer (quitte à vous retrouver demain au chômage, si l'entreprise est en difficulté ou si vous ne convenez plus au patron).

— Soit vous participez au combat de la classe ouvrière dans sa lutte contre le patronat, parce que vous comprenez que la défense de vos intérêts est indissociable de la défense des intérêts des autres travailleurs et que leur solution définitive passe par l'instauration d'une société socialiste.

C'est le seul langage réaliste. Au contraire, défendre comme le fait la direction CGT les augmentations en pourcentage pour obtenir un accord avec la CGC est un leurre. En s'opposant aux travailleurs combattifs qui réclament des augmentations uniformes capables de mobiliser l'ensemble du personnel, pour s'allier avec les cadres corporatistes de la CGC qui de toutes façons refuseront d'engager la lutte contre le patronat, elle aboutit à un résultat évident : loin de renforcer les tendances à la lutte des classes au sein des cadres, cette pratique opportuniste redore le blason de ceux qui n'hésitent pas à jouer les jaunes dans les grèves ouvrières et renforce les tendances à la collaboration des classes parmi les cadres.